

(MOI ET TOI)

Synthèse Nicole BOZETTO

Ce bref roman (116 pages) a été publié chez Einaudi en 2010 et n'est pas encore traduit en français. Le protagoniste Lorenzo est un garçon de 14 ans en souffrance, autant dans sa famille que dans sa classe et dans la société parce qu'il n'arrive pas à établir un rapport normal avec le monde extérieur. C'est un introverti qui souffre d'une sorte d'autisme et ne se sent bien qu'auprès de sa mère. Il est rejeté par ses camarades de classe, et il est devenu l'objet de leurs sarcasmes. Son père se fait beaucoup de souci pour lui.

« *Les problèmes ont commencé à l'école primaire ... Si les autres ne me laissaient pas en paix, s'ils étaient trop pressants, un fluide rouge montait le long de mes jambes, inondait mon estomac et irradiait jusqu'au bout de mes mains, alors je serrais les poings et je réagissais. Quand j'ai poussé Giampaolo Tinari en bas du mur, qu'il est tombé en heurtant le ciment de la tête et qu'on a dû lui recoudre le front, on a appelé chez moi. »*

Sa mère l'emmène alors régulièrement chez un psychothérapeute mais Lorenzo fait semblant de s'améliorer et joue un rôle.

Sa mère a décidé de l'accepter tel qu'il est, mais souhaiterait qu'il ait des contacts avec les autres enfants de son âge.

Lorenzo n'est jamais invité aux fêtes données par ses camarades, et ne recherche pas leur compagnie.

Un jour cependant, il arrive à la maison en disant que Alessia Ronconi l'a invité à passer une semaine de ski à Cortina d'Ampezzo dans le chalet familial avec ses amis.

Sa mère en pleure d'émotion en pensant que son fils est guéri.

Elle l'aide à préparer sa valise et l'accompagne le lendemain matin au lieu de rendez-vous.

Mais Lorenzo ne veut pas qu'elle l'accompagne jusqu'au bout et il réussit à descendre de voiture quelques rues auparavant en disant qu'il ne veut pas avoir l'air d'être infantilisé : « Tous les autres vont tous seuls. Moi je ne peux pas me présenter avec toi, je serai ridicule. Papa a dit que je dois être indépendant, que je dois avoir ma propre vie. Que je dois me détacher de toi ».

Sa mère accepte en lui faisant promettre de téléphoner régulièrement et en lui demandant de la mettre en relation téléphonique le plus vite possible avec la mère d'Alessia, avec laquelle elle n'a encore jamais pu parler.

Puis elle s'en va en voiture, laissant Lorenzo seul sur le trottoir avec son sac et son matériel de ski.

Une fois la voiture disparue, Lorenzo s'arrête et regarde de loin Alessia et ses amis se retrouver joyeusement, monter dans la voiture de la mère d'Alessia, et partir, sans que personne ne le remarque, lui, et sans que lui-même ne tente de s'approcher.

On découvre alors que Lorenzo n'était pas invité, mais qu'il a inventé cette histoire d'invitation. Il est à la fois envieux, déçu et soulagé de ne pas avoir à affronter les autres, mais il est prisonnier de son mensonge et ne peut pas rentrer à la maison.

Commence alors une errance d'une semaine au cours de laquelle il va trouver refuge dans la cave de sa propre maison, survivre et répondre aux coups de fil de plus en plus fréquents et pressants de sa mère.

C'est au long de ce séjour étouffant qu'il va faire la découverte de sa demi-sœur qu'il ne connaît qu'à travers les portraits peu favorables faits par sa mère ou son propre père.

Cet événement va être positif pour lui car il va lui permettre de sortir de lui-même, de dépasser son mal-être pour se rendre utile, et découvrir qu'il est capable d'être aimé à son tour.

IO E TE

de Niccolo AMMANITI

Benvenuti

L'histoire finit tragiquement, mais le bienfait de cette rencontre perdurera et sera peut-être pour Lorenzo un facteur de guérison.

Ce roman est poignant car il montre l'isolement du malade, son désarroi, il fait peur car on se rend bien compte que l'enfant peut, par inadaptation au monde qui l'entoure, être conduit aux pires extrémités. On prend conscience de l'indifférence cruelle que nous démontrons vis-à-vis de celui qui est « différent », il est délaissé, voire moqué, et ne peut s'en sortir sans une intervention extérieure représentée dans le cas de notre jeune héros par le personnage d'Olivia.

On retrouve dans ce roman les caractéristiques de Ammaniti, à savoir une peinture de l'enfance sans indulgence, pleine aussi de justesse et de fraîcheur, mais une fraîcheur qui est étouffée par le monde qui entoure les personnages.

Les sujets graves de l'autisme, de la drogue, sont traités sous forme romancée, sans attendrissement ni complaisance. Le jeune héros ne peut trouver qu'en lui-même le courage de ne pas sombrer.

A noter que le roman commence de façon anonyme dans un café de Cividale del Friuli le 12 janvier 2010 par une brève scène écrite en italique, puis se continue par une histoire présentée comme ayant lieu dix ans auparavant à Rome (c'est l'histoire de Lorenzo quand il avait 14 ans) ; elle est écrite en script comme toute l'histoire, puis à la fin on retrouve l'écriture en italique pour avoir la fin de la scène du début dans le café du Frioul.

La dernière page comprend 4 lignes qui nous éclaireront sur tout le sens de cette histoire.

Un beau livre sur un sujet difficile.